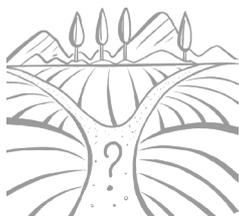


Étude de cas sur le pouvoir de l'action collective dans la transition agroécologique



Les GIEE*, instaurés par les politiques publiques, sont des dispositifs destinés à fédérer des agriculteurs autour d'un projet agroécologique.

Une des pratiques mise en avant dans les projets des groupes est l'introduction des légumes secs dans les rotations. Au regard de leurs intérêts agronomiques, environnementaux et sociétaux, ces productions s'inscrivent pleinement dans des enjeux agroécologiques mais leur adoption durable par les agriculteurs nécessite qu'ils dépassent une seule vision économique à court terme.

L'objectif de cette étude est donc d'identifier les mécanismes qui permettent d'élargir les motifs d'intégration de ces productions. Pour ce faire, nous avons organisé des délibérations collectives entre agriculteurs membres des GIEE et des citoyens du territoire.

Nous avons mobilisé dans ces interactions un outil de médiation entre les participants, le concept de qualité, qui a favorisé l'expression de valeurs communes et le rééclairage des pratiques et des raisons d'agir.



ACTEURS DE L'ÉTUDE

Accompagnés :

- ★ Agriculteurs

Accompagnants :

- ★ Techniciens de la coopérative Qualisol, animateurs de GIEE

RÉFÉRENCES AGROÉCOLOGIQUES

- ★ [Agroécologie](#)
- ★ [Légumineuses](#)
- ★ [Transition agroécologique](#)
- ★ [Territorialisation de l'agriculture](#)



Définitions sur dicoagroecologie.fr

Méthode



70 entretiens semi-directifs destinés à identifier quelles perceptions les acteurs interrogés avaient du contexte agricole, des évolutions de leurs métiers (agriculteurs, techniciens, élus locaux).

3 groupes de discussions entre membres de GIEE et citoyens (organisation de 2 rencontres par groupes).

Questionnaire adressé aux 300 producteurs de légumes secs de la coopérative pour dresser un état des lieux de leur perception de ces cultures.

TERRAIN D'ÉTUDE



Pour aller plus loin

Dans la rubrique « cas d'étude » du projet ATA-RI sur www.psdr-occitanie.fr, retrouvez :

- ★ la vidéo et le support de la présentation de cette étude faite par Catherine Milou lors du symposium final du programme PSDR4 le 29 octobre 2020.



Les motivations à la transition agroécologique

Pour les accompagnés



- L'émulation collective à travers les GIEE.
- Le partage d'expériences techniques (échecs, réussites).
- La création de liens avec des acteurs du territoire.
- La co-construction d'actions qui prennent du sens pour ces acteurs.



Les moyens mis en oeuvre pour cette transition agroécologique

Pour les accompagnants



Appui technique aux GIEE et leur implication dans des expérimentations qui favorisent l'accès à l'innovation.



Par un **accompagnement non directif** des groupes, la mise en relation d'acteurs du territoire, la **facilitation de l'expression** de valeurs communes pour engager des actions.

Par l'aide à la mise en place d'une **gouvernance «bottom up»** avec les GIEE.

Par le **transfert de l'expérience acquise** à travers les GIEE à d'autres agriculteurs.



Pour les accompagnés



Bénéficier d'**échanges techniques** instaurés entre pairs pour faciliter l'intégration des légumes secs.



Gagner en visibilité et en légitimité auprès des organismes de recherche, collectivités territoriales, sphère publique...



Développer un **projet collectif original** et développer une image positive dans la société autour des actions menées.



Qu'en retient-on pour l'accompagnement à la transition agroécologique ?

Pour les accompagnants comme pour les accompagnés

- ★ Une démarche co-construite qui fait sens pour les acteurs impliqués.
- ★ Une inscription des pratiques en lien avec un territoire.
- ★ Une ouverture facilitée vers la sphère publique.

Etude menée par :
Catherine Milou (Thèse LEREPS/Qualisol), Jean-Pierre Del Corso (LEREPS)

Cette recherche a bénéficié de plusieurs soutiens dont celui du Programme PSDR4 Occitanie (projet ATA-RI, 2016-2020), financé par INRAE et la Région Occitanie.



INRAE

